

**Rubis Desbell**  
*Des podiums à l'indifférence*  
*ou*  
*Le destin d'un cheval noir prometteur et surexploité*

Rubis, est un des chevaux séquestré en 2014 en Haute Savoie. Au moment où le refuge découvre ce cheval, il est terne, maigre, sale et l'œil est vide. Il vit depuis quelques temps avec ses congénères dans un champ de boue. Les chevaux sont entassés là, sans autres précautions. Chaque pas est une épreuve pour arracher ses sabots de la boue gluante mélangée aux excréments.

Le premier bilan vétérinaire, permet de diagnostiquer une mycose, un état sanitaire épouvantable, une infestation de parasites, des pieds en mauvais état, une boiterie d'un antérieur. Les premiers soins, les vermifuges, permettent au cheval de retrouver un état général correct et le goût d'apprécier un quotidien, ponctué de soins, d'attentions, de repas réguliers et de qualité.

Et le grand noir laisse percevoir ses qualités, son caractère en or, d'une gentillesse et d'une bienveillance sans limite envers les bipèdes. Cependant, son antérieur fait l'objet de toutes les préoccupations; tendinites, claquages, boiteries. Les vétérinaires et les soins prodigués associés à de longs mois d'immobilisation, rien ne permet d'être optimiste quand à l'issue du pronostic. Mais comment se fait-il que ce cheval d'à peine 10 ans soit à ce point handicapé ? Abîmé ?

Une petite enquête sur son passé, permet de répondre à cette malheureuse question. Rubis a des origines somptueuses ; né dans un élevage renommé et surtout noir, montrant des aptitudes au saut d'obstacle, cela a suscité toutes les convoitises et tous les excès. Et même si nous n'avons pas toutes les réponses, un petit tour sur le site de la Fédération Française d'Equitation, nous permet de découvrir, sans vraiment être surpris, que Rubis a participé depuis l'âge de ses 4 ans jusqu'à ses 8 ans à 60 concours officiels de saut d'obstacles jusqu'au niveau grand prix, dont 16 première place. De nombreux cavaliers et propriétaires l'ont utilisé sans réserve, jusqu'en avril 2013 où tout s'arrête brutalement en plein début de saison.... aurait-il lâché après 4 ans d'exploitation sans modération ? Un claquage, une tendinite et le voilà vendu ou placé, ou plutôt débarrassé sans état d'âme, pour finir in-extremis séquestré et sous la responsabilité du refuge.

Quelle belle démonstration de la déontologie du monde du sport équestre ! Ce monde prestigieux, l'élite, qui parade autour des podiums, des terrains de concours, où les belles dames et les élégants s'étalent sans vergogne dans les tribunes, applaudissant les exploits de merveilleux cavaliers. Se gaussant de « Ohhhhh et de Ahhhhhh » à chaque virage négocié, à chaque triple franchi, cela sans se soucier un instant, que chaque obstacle se paie au crédit de l'espérance de vie du cheval.

Et pour toute gratitude, de cette vie de cheval, qui saute et ressaute sans résister, pour obéir aux jambes de fer, aux mains de velours, aux portefeuilles des uns et des autres, parce qu'il est trop gentil et généreux jusqu'à casser, le cheval passe des belles écuries, aux pansages soignés et jolis concours, aux bourbiers qui accueillent les chevaux dont on ne veut plus, puisqu'ils ne rapportent plus.

Aujourd'hui, après une année de soins méthodiques qui ont échoués à réparer l'antérieur blessé de rubis, nous avons décidé de lui offrir une convalescence plus près de la nature. Un grand pâturage, entouré de ses congénères, où une vie tranquille et paisible sous haute surveillance, permettra peut être à son tendon de cicatriser et nous l'espérons sincèrement, autorisera rubis à profiter de la retraite qu'il mérite après avoir servi l'ego de l'homme au prix de son intégrité.

Un cheval a une espérance de vie de 40 ans ! Selon les statistiques la durée de vie moyenne d'un cheval est de moins de 10 ans. Il est temps de se poser la question paradoxale : Pourquoi, aimer les chevaux et l'équitation, est une cause de mortalité prématurée pour nos chevaux ?

Carina Mac Laughlan